

Biron, M., Dumont, F., Nardout-Lafarge, E. (2007). *Histoire de la littérature québécoise*. Montréal, Québec : Les Éditions du Boréal

Grazia Merler

Volume 37, Number 1, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007673ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007673ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Merler, G. (2011). Review of [Biron, M., Dumont, F., Nardout-Lafarge, E. (2007). *Histoire de la littérature québécoise*. Montréal, Québec : Les Éditions du Boréal]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(1), 183–184.
<https://doi.org/10.7202/1007673ar>

chanté, Denise Berthet propose une entrée en matière différente qui nous amène à réfléchir aux possibilités d'accompagnement des jeunes élèves dans leur quête de connaissances.

JONATHAN BOLDDUC
Université d'Ottawa

Biron, M., Dumont, F., Nardout-Lafarge, E. (2007). *Histoire de la littérature québécoise*. Montréal, Québec : Les Éditions du Boréal.

Ce travail d'équipe gigantesque fournit une lecture impartiale et une analyse objective des textes et des courants littéraires répertoriés au Québec ainsi qu'en Acadie et en Ontario de 1545 à 2005. La perspective s'ouvre sur d'autres cultures et le bilan est intelligent, judicieux, nuancé.

La discipline de l'histoire littéraire reprend de l'ampleur. Ce n'est plus une reprise de textes et d'auteurs exemplaires selon une esthétique et une morale à fond historique; ce n'est pas non plus un recueil chronologique de morceaux choisis; ce n'est pas une analyse du genre biographique où l'homme explique l'œuvre. Cette nouvelle histoire littéraire est un produit hybride qui, tout en tenant compte de grands courants de la critique littéraire, s'inscrit dans une relecture sans discrimination d'une grande quantité de textes de genres différents avec l'objectif de tracer la logique et la cohérence du développement, de l'originalité d'une forme créative en rapport avec l'évolution socioculturelle.

Ce volume est un outil indispensable pour le spécialiste ou l'étudiant, et pour toute personne intéressée au sujet. L'écriture est claire, le style vif, sans lourdeurs techniques ou savantes. En appendice, un index des noms cités, une bibliographie ainsi qu'une chronologie soulignant en parallèle la parution de textes, les événements culturels et les dates marquantes de l'activité politico-culturelle canadienne, servent de guide. L'organisation synchronique de cette œuvre n'empêche pas les rappels, les comparaisons entre auteurs et thématiques d'autres époques et pays. Les introductions, les transitions, les conclusions pour chaque partie du volume ainsi que les analyses plus approfondies sur certains auteurs sont remarquables.

L'œuvre s'organise autour de cinq grandes périodes: l'époque de 1534 à 1763 se distingue par des soucis d'exploration et de découverte; de 1763 à 1895, on observe l'élaboration d'un projet national; de 1895 à 1945, les intellectuels sont tiraillés entre le modèle parisien et la fidélité au Québec; de 1945 à 1980, l'après-guerre voit naître une conscience politique indépendantiste et une grande effervescence intellectuelle; de 1980 à 2005, succède une période de rupture, d'exploration formelle et de pluralisme. Les subventions généreuses, l'institutionnalisation de l'écriture, la parution d'un grand nombre de revues et de maisons d'édition depuis la Révolution tranquille ont aidé l'épanouissement d'une veine créative, mais cette libération a aussi marginalisé cette littérature par rapport à l'Amérique du Nord (par sa langue) et à l'égard de la France, qui n'a pas connu

une telle prolifération de support. C'est sur un constat semblable que cet ouvrage s'achève, comme une mise en garde prudente.

Malgré l'appellation littérature québécoise datant des années 1965, sous une logique de rattrapage où surgissent les grandes interrogations identitaires, les littératures acadienne et franco-ontarienne sont répertoriées. Trois écrivains anglophones du Québec sont également inclus. Un petit regret que, dans cet inventaire, la littérature franco-canadienne de l'ouest ne soit pas mentionnée. Les oublis sont rares, cependant: Guy Robert (1933-2000), *Expo 67 Terre des Hommes*, le très prestigieux Prix des Libraires en 1971 pour *Kamouraska* d'Anne Hébert, les écrits de Pierre Gérin pour l'Acadie.

GRAZIA MERLER
Simon Fraser University

Brossard, M. et Fijalkow, J. (2008). *Vygotski et les recherches en éducation et en didactiques*. Bordeaux, France: Presses universitaires de Bordeaux.

Cet ouvrage résulte d'un colloque qui a eu lieu à Albi en avril 2007. Il se compose de 11 chapitres précédés d'une remarquable introduction rédigée par B. Schneuwly, qui dresse le bilan des travaux francophones menés sur Vygotski depuis 1985, date des premières publications en français de ses textes.

Malgré de nombreux chapitres et une pluralité de regards, l'ouvrage parvient à conserver une cohérence et une unité d'ensemble grâce à la présence de deux fils problématiques bien mis en évidence.

Tout d'abord, l'ouvrage est construit sur la mise à distance de l'interprétation socioconstructiviste, très répandue aujourd'hui, en particulier au Québec. La majorité des chapitres propose, à l'inverse, un retour aux textes dans une perspective historico-culturelle. On mentionnera à ce sujet de très jolis et précieux passages, en particulier sur l'appropriation des signes culturels (Marti), l'émergence de la conscience dans l'usage des signes (Moro et Rodriguez), la place des émotions dans l'apprentissage / enseignement (Nonnon), le rôle des outils d'enseignement (Dolz, Schneuwly et Thévenaz-Christen) et l'articulation entre concepts spontanés et concepts disciplinaires (Heimberg, Tartas).

Ensuite, la majeure partie des textes porte sur l'exploitation d'une proposition de Vygotski souvent oubliée: «[...] toute discipline a un rapport particulier et concret avec le cours du développement de l'enfant» (*Apprentissage et développement à l'âge scolaire*, 1933-34). Cette contribution spécifique des disciplines formelles au développement de l'enfant sert de point d'organisation de trois des parties de l'ouvrage, correspondant à trois disciplines scolaires: la langue maternelle, les mathématiques et l'histoire. Les auteurs abordent chacun cette question de manière originale. Il s'agit donc d'approfondir cette thèse en pensant la didactique avec Vygotski.

D'autres auteurs interrogent certains aspects de la psychologie de Vygotski par rapport à leur champ de recherche (Bernié, Brissiaud, Joignaud et Rochex,